



Appel à communications

Journée d'étude « Les mythes au XXI^e siècle »

13 mai 2022, Besançon

Cet événement fait partie du programme de recherche Aiôn (*Socio-anthropologie de l'imaginaire du temps. Le cas des loisirs alternatifs*), financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR19-CE27-0008).

Cette journée d'étude propose d'interroger les rapports entre imaginaire et temps en prenant comme objet d'étude les « mythes », dans les multiples significations du mot et dans leur actualité contemporaine. En effet, qu'il s'agisse d'emprunts ponctuels ou plus larges à des textes anciens, ou d'une mise en valeur d'un imaginaire actuel, les mythes sont aujourd'hui bien présents dans nos sociétés contemporaines et circulent sous diverses formes. Cet appel à communications invite alors à s'interroger sur cette présence selon différents axes.

Axe 1 : Des mythes anciens adaptés au temps présent

Les productions des industries culturelles regorgent de références à différents mythes, qu'il s'agisse de réécritures comme l'ouvrage *Norse Mythology* de Neil Gaiman (2017) qui reprend le contenu de *l'Edda en Prose* de Snorri Sturluson dans une version modernisée, des adaptations très grand public comme les œuvres de Disney (par exemple, l'Atlantide) ou des transformations plus importantes de la matière des sources comme les aventures du roi Arthur dans Kaamelott et de Thor dans les films du Marvel Cinematic Universe. Un premier axe d'interrogation portera donc sur la présence de références mythiques et mythologiques dans les productions contemporaines, ainsi que sur leurs réécritures et leurs adaptations sur différents supports, jusque dans les jeux vidéo ou les mangas. Outre la consommation *via* les industries culturelles, les mythes et leurs expressions contemporaines peuvent aussi être envisagés dans leurs dimensions corporelle et sociale. Il peut s'agir d'un style (Hebdige, 2008) arboré, tel que des tatouages ou des vêtements évoquant les récits mythiques retravaillés, mais aussi de pratiques d'incarnation de personnages issus de différentes mythologies, comme le *cosplay*.

Tout comme ces récits ont pu servir à définir une culture mondaine durant la période des lumières ou contribuer à fonder des discours nationalistes notamment depuis le XIX^e siècle, il sera nécessaire de s'interroger sur le rôle, la place et les fonctions de ces références dans nos mondes contemporains. D'un point de vue théorique, il sera ainsi possible de questionner le processus que Hans Blumenberg (1979) appelle le « travail sur le mythe [*Arbeit am Mythos*] » ou de mettre à jour les propositions de Abraham Moles sur les fiches mythographique et la mythogénèse. Cet axe pourra également intégrer l'étude des éditions contemporaines de textes anciens comme *l'Illiade* et *l'Odyssée*, les *Eddas*, le *Mahabharata* et bien d'autres œuvres considérées comme des sources mythologiques.

Axe 2 : Les nouveaux mythes

Aux côtés de ces reprises de mythes anciens, il faut également se questionner sur la présence et la production de ce que nous pourrions appeler des mythes modernes ou contemporains. Ce type de représentation est notamment mis en scène dans *American Gods*, le roman de Neil Gaiman adapté en série télévisée : les anciens dieux font face aux nouveaux que sont les médias, l'informatique, les conspirations, la main invisible du marché, ou encore, la mondialisation. Cette lutte illustre alors l'opposition entre tradition et modernité. Dans la lignée des mythologies de Roland Barthes (1957), qui évoque la Citroën DS ou le catch, ou d'Edgar Morin (1961) qui cite pour sa part le bonheur et l'amour de la jeunesse, promus dans les industries culturelles, des objets tout comme des concepts deviendraient les symboles de leur époque. Suivant l'idée d'un « Esprit du temps », les mythes modernes renverraient alors à un imaginaire marquant une période donnée, comme le mythe de la réussite sociale et du *Self Made Man*.

Selon des principes similaires, nous pouvons nous interroger sur les mythes qui, au XXI^e siècle, participent à former notre imaginaire contemporain et se retrouvent dans nos loisirs quotidiens. Citons à titre d'exemple l'intelligence artificielle et les « téléphones intelligents [*smartphones*] », les marques engageant fortement leurs consommateurs comme Apple, le Grand Cthulhu, les influenceurs, les super-héros au cinéma, les voitures électriques, etc. Sous cet angle, il sera aussi nécessaire de s'intéresser aux relations que ces discours mythifiés entretiennent avec la politique, ou encore d'interroger l'idée du « règne de la fable » qu'Yves Citton (2010) nomme la « Mythocratie ».

Axe 3 : De nouvelles épistémologies

Les discours sur les mythes se développent notamment dans les sphères académiques et celles-ci évoluent. Par conséquent, un dernier axe vise à questionner les avancées scientifiques récentes dans le domaine de l'étude des mythes. Dans la seconde moitié du siècle dernier, en histoire des religions, Jean-Pierre Vernant et Marcel Détienné, entre autres, ont contribué à renouveler l'étude des mythes en rapprochant l'histoire des religions et l'anthropologie, intégrant une dimension sociale plus importante face aux approches de mythologie comparée se limitant souvent à des analyses de contenu. Nous pouvons à présent nous interroger sur les approches théoriques et méthodologiques récentes concernant ces objets de recherche, et ce dans différentes disciplines, tout en considérant leurs apports. Ces nouvelles approches ont notamment donné une place plus importante à la contextualisation et aux situations de communication (Calame, 2015). Dans cette lignée, nous avons également assisté à une meilleure prise en compte des contextes politiques dans lesquels les sources des mythes émergent ainsi que les discours politiques que les mythes eux-mêmes peuvent porter (Lincoln, 1999 ; Meylan, 2020). Cet axe invite également à interroger les croisements disciplinaires et les façons dont différents champs de recherches se fécondent autour de ces objets d'étude.

Bibliographie indicative

- Barthes** Roland (1957) *Mythologies*, Paris, Seuil, « Points essais », 1957.
Blumenberg Hans (2005 [1971]) *La Raison du mythe*, trad. fr. Stéphane Dirschauer, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de Philosophie », 2005.
Blumenberg Hans (2001 [1979]), *Arbeit am Mythos*, Frankfurt am Main, Suhrkamp.
Citton Yves (2010), *Mythocratie. Storytelling et imaginaire de gauche*, Paris, Éditions Amsterdam.
Calame Claude (2015), *Qu'est-ce que la mythologie grecque ?*, Paris, Gallimard, « Folio essais ».
Detienne Marcel (1981), *L'Invention de la mythologie*, Paris, Gallimard, « Tel ».

Hebdige Dick (2008 [1979]), *Sous-culture, le sens du style*, Paris, Zones.

Lincoln Bruce (1999), *Theorizing Myth: Narrative, Ideology, and Scholarship*, Chicago, University of Chicago Press.

Meylan Nicolas, 2020, *Religion, mythe et politique en Islande médiévale*, Liège, Presses universitaires de Liège, « Religions ».

Moles Abraham (1990), « La fonction des mythes dynamiques dans la construction de l'imaginaire social », *Cahiers de l'imaginaire*, n° 5/6, p. 9-33.

Morin Edgar (2008 [1962]), *L'Esprit du temps : essai sur la culture de masse*, Paris, Armand Colin/INA.

Vernant Jean-Pierre (1974), *Mythe et société en Grèce ancienne*, Paris, François Maspero, « Textes à l'appui ».

Pour cette rencontre scientifique, toutes les formes d'expression contemporaines pourront être interrogées. En outre, cette journée d'étude se veut pluridisciplinaire : les propositions attendues pourront relever des sciences humaines et sociales au sens large (histoire, sociologie, anthropologie, sciences de l'information et de la communication, littérature, études cinématographiques, linguistique, philosophie, etc.).

Les propositions de communications (2 000 signes et 5 mots-clés) seront accompagnées d'une courte notice biographique. Les résumés devront clairement mettre en avant les aspects méthodologiques et le cadre théorique mobilisé. Ils sont attendus pour le **15 décembre 2021** au plus tard et devront être envoyés aux deux adresses mails suivantes :

- laurent@di-filippo.fr
- audrey.tuillon-demesy@univ-fcomte.fr

La journée d'étude aura lieu à l'UFR STAPS de Besançon (Université de Franche-Comté) le **vendredi 13 mai 2022**.

Les communications retenues pour la journée d'étude feront l'objet d'une publication dans un numéro de la revue *¿Interrogations?* dont l'appel sera lancé en parallèle de celui-ci.

Comité d'organisation

- Laurent Di Filippo, CREM – Université de Lorraine
- Sébastien Haissat, C3S – Université de Franche Comté
- Orlane Messey, C3S – Université de Franche Comté
- Audrey Tuillon Demésy, C3S – Université de Franche Comté

Comité scientifique

- Anne Besson, Textes et Cultures – Université d'Artois
- David Douyère, PRIM – Université de Tours
- Stéphane Dufour, CREM – Université de Lorraine
- Laurent Sébastien Fournier, IDEMEC – Université Côte d'Azur
- Alban Gautier, CRAHAM – Université de Caen Normandie
- Nicolas Meylan, Université de Lausanne/Université de Genève
- Thomas Mohnike, Mondes Germaniques et Nord-Européens – Université de Strasbourg